

Julie-Anne BOUDREAU et Danielle LABBÉ

Titre : *Les nouvelles zones urbaines à Hanoi: Sécession ou intégration à la ville?*

Résumé :

Processus enclenché avant les réformes d'ouverture au socialisme de marché en 1986 mais néanmoins accéléré depuis, Hanoi est en pleine urbanisation. La crise du logement est au cœur de cette expansion. Encadrée d'abord par la volonté de créer une société socialiste orientée vers le développement industriel dans les années qui ont suivi l'indépendance en 1954, la politique du logement vietnamienne s'est transformée avec le doi moi (1986) en une politique marquée par le retrait progressif de l'État et la construction résidentielle privée ou informelle. Le résultat est ensuite évalué négativement comme étant insuffisant et chaotique, et ce programme dit de collaboration entre l'État et le peuple est abandonné en 2000. Depuis, l'État a mis en place un modèle de "nouvelles zones urbaines" marqué par le développement "synchronisé" des systèmes d'infrastructures, services publics et constructions résidentielles et commerciales. Ces nouvelles zones urbaines ont été critiquées par les professionnels locaux et par les chercheurs étrangers pour leur manque d'interpénétration avec la trame urbaine environnante. On parle volontiers d'imposition au Vietnam d'un modèle étranger, ou encore de sécession urbaine. Ce texte vise à nuancer ces propos en explorant à la fois ces programmes dans une perspective historique plus longue, ce qui permet de voir leur continuité avec des expérimentations vietnamiennes passées, et en faisant ressortir également les pratiques habitantes dans ces nouvelles zones urbaines, qui elles tendent vers plus d'échanges avec les quartiers avoisinants que ne le laisseraient croire les plans de construction.